

Sentier botanique de l'îlot Yeega



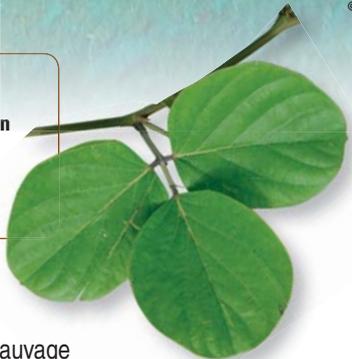
COMMUNE DE HYEHEN



© Province Nord / WWF

Longueur et durée du parcours

- PARCOURS A : SENTIER BOTANIQUE (ALLER RETOUR) : 600 m - 45 min**
- PARCOURS A + B : 1250 m - 1 heure**
- PARCOURS A + C : 670 m - 45 min**
- NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE**



Les espèces du sentier botanique

- | | |
|---------------------------------|--|
| 1. Martaoui | 13. Manioc sauvage |
| 2. Tamanou du bord de mer | 14. Fougère langue de bœuf |
| 3. Petite groseille | 15. Banian |
| 4. Faux manguier | 16. Pandanus |
| 5. Aglaé | 17. Colubrine d'Asie |
| 6. Herbe à cochons | 18. Passiflore subéreuse |
| 7. Clérodendron sauvage | 19. Fougère scolopendre |
| 8. Cocotier | 20. Faux-tabac |
| 9. Noni | 21. Badamier du bord de mer |
| 10. Cycas | 22. Grosse patte de poule du bord de mer |
| 11. Bois de sang du bord de mer | 23. Fausse bardane |
| 12. Micromelum | 24. Faux figuier du bord de mer |



Présentation du sentier botanique

Situé à une demi-heure de la marina de Hyehen (Hienghène), en face des tribus de Lé-Kuun-Wé (Koulnoué) et Lé-Daraalik (Lindéralique), le sentier botanique de l'îlot Yeega est une invitation à la découverte de la flore du littoral. Au cours du parcours, vous découvrirez la remarquable diversité végétale de ce site. En effet, plus de 70 plantes ont été recensées sur cet îlot dont une trentaine vous sont présentées dans ce livret. Les multiples illustrations vous aideront à l'identification des espèces marquées sur le parcours (plaquettes vertes) et les textes vous renseigneront sur leurs utilisations traditionnelles en relation avec la mer. Vous apprendrez également le nom de la plante dans la langue traditionnelle du bord de mer de Hyehen : le Fwâi. Bonne visite !

Julien Barrault (CIE), Romain Franquet (Dayu Biik)



À Henri Blaffart, initiateur de ce sentier botanique. Il a permis à de nombreuses personnes de prendre conscience de la richesse de la nature et de la nécessité de la préserver.



La végétation des îlots

Les formations végétales des îlots se caractérisent par une flore adaptée aux conditions très particulières du bord de mer. Elle supporte en effet très bien les embruns salés, le plein soleil et les sols drainants (faible capacité de rétention d'eau). Sa présence assure protection contre l'érosion et offre de nombreux refuges à la faune (oiseau, tricot rayé, bernard-l'ermite...)

On distingue 3 ensembles de végétation, en fonction de leur taille et de leur position sur l'îlot (distance à la mer).

La végétation de la plage est composée essentiellement de lianes rampantes. Elle colonise généralement les bancs de sable et les hauts de plage peu perturbés.

La végétation d'arrière plage est plutôt arbustive (fourrés denses) et protège bien contre le vent.

La végétation intérieure des îlots de la côte nord-est, est favorisée par d'importantes précipitations. Elle présente un faciès forestier plus marqué que sur les îlots de l'ouest. Composée de trois strates, elle accueille certains oiseaux forestiers rencontrés sur la Grande Terre.

La végétation de la plage

Avant de vous présenter les espèces identifiées sur le sentier botanique, nous souhaitons attirer votre attention sur certaines espèces du front de mer. Elles sont directement soumises aux embruns et malheureusement, parfois déracinées et emportées lors des « gros coups de vent » et des cyclones. Elles ont un rôle majeur dans le maintien du sable et des plages en général mais également des intérêts particuliers pour les populations côtières qui en font de multiples usages...

Vigna marina PAPILIONACEES

Pois de mer - Fû (fwâi)

Les gousses vertes du Pois de mer et les jeunes feuilles cuites sont comestibles. Les feuilles en friction sont utilisées contre les fièvres. A Fidji, les racines ou le jus des feuilles sont utilisés pour soigner les empoisonnements dus aux poissons. L'infusion de feuilles soulage les maux de tête. Les samoans utilisent l'infusion de feuilles en massage sur les inflammations.

Autochtone



Autochtone

Ipomoea pes-caprae CONVOLVULACEES

Liseron mauve ; Liseron pied de chèvre - Thilo thilo

Cette liane peut servir de filoche à poissons (lien), elle est très solide. Les jeunes feuilles pilées du Liseron pied de chèvre sont posées en cataplasme sur les morsures et les piqûres d'animaux marins, les panaris et les ulcères. Les feuilles servent aussi à la préparation de bains fortifiants. Contre la gratte, on boit une décoction de racines. Dans la région de Koumac, un pêcheur dont la femme est enceinte doit accrocher un bout de cette liane autour de ses hanches, sinon il ne pêchera rien.



Feuille



Fleur



Fruit



Graine



Autochtone

Euphorbia atoto
EUPHORBIACEES
Euphorbe atoto

Les fruits de l'Euphorbe atoto sont utilisés pour purger le corps (purgatifs) et pour faciliter les règles (emménagogues). Le latex blanc est toxique et dangereux pour les yeux.



Autochtone

Canavalia sericea
PAPILIONACEES
Canavalia soyeux - Fû

Les graines (trempées au moins 24 h dans l'eau), les germes et les feuilles de cette liane sont consommables. Ses tiges sont utilisées pour la confection de nasses.



Autochtone



Casuarina equisetifolia
CASUARINACEES

Filao ; Bois de fer du bord de mer - Wawiik

Le bois du Filao, extrêmement dur, est utilisé pour fabriquer des armes (des massues, des lances et des sagaies) et pour les constructions. L'écorce riche en tanins a des propriétés astringentes (resserre les tissus, cicatrise les plaies), anti-diarrhéiques et donne un colorant rouge.

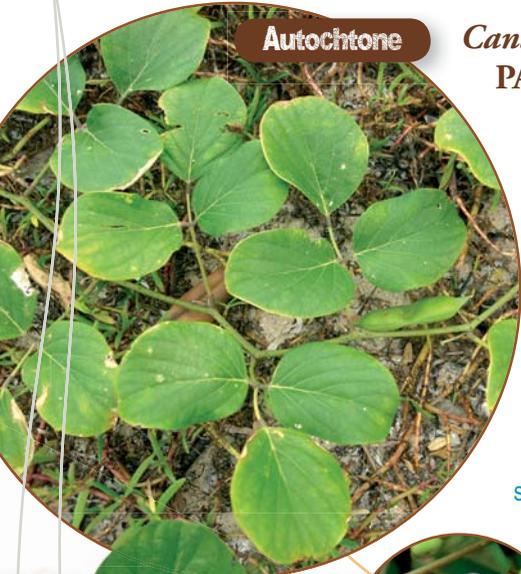
Planté près du pin colonnaire, le Bois de fer du bord de mer est un symbole de la parole. Il est utilisé dans certains rituels de deuil dans le nord de la Grande Terre.

Autochtone

Canavalia rosea
PAPILIONACEES

Haricot-sabre ; Pois sabre - Fû

La racine du Haricot-sabre est chauffée dans un coquillage avant d'en appliquer l'extrait sur les blessures profondes (écharde, clous...). Elle est aussi utilisée pour lutter contre la gratte. Comme toutes les lianes du bord de mer, elle est très utile pour le maintien du sable et la lutte contre l'érosion des plages. Dans certains pays, les jeunes gousses et les graines sont consommées. Ses tiges sont utilisées pour la confection de nasses.



Les espèces identifiées sur le sentier botanique

Autochtone

1 - *Acacia simplex* MIMOSACEES

Martaoui ; Gaïac du bord de mer - Duun

Le bois du Martaoui est utilisé pour la sculpture d'objets artisanaux et le tournage. Il est par contre déconseillé de faire du feu avec car il dégage une odeur très désagréable. La décoction de l'écorce est utilisée comme purgatif et les feuilles se préparent en boisson contre les maux d'estomac.

2 - *Calophyllum inophyllum* GUTTIFEREES

Tamanou du bord de mer - Vhic

Les feuilles du Tamanou du bord de mer sont utilisées pour soigner les piqûres des poissons venimeux. Ses fruits peuvent être grillés pour faire une teinture noire ou, exposés au soleil et broyés pour en tirer de l'huile. A Tahiti, cette huile est appliquée sur les blessures de corail et les plaies infectées. Le bois sert à la construction des maisons et des bateaux. De nombreuses autres vertus et utilisations ont été relevées pour cette espèce (molécules actives contre le cancer et le sida, antiparasitaires, anti-inflammatoire, antibiotique, parure, savon, colle, cosmétique, confection de torches, compost, anti-érosion...).

Autochtone

4 - *Cerbera manghas* APOCYNACEES

Faux-manguier - Thoogec

Le latex du Faux-manguier, dilué dans de l'eau de mer est pris comme purge en cas de « gratte » (ciguatera). On soigne les piqûres de raie et de rascasse avec les feuilles ou la sève. La floraison de cet arbre indique que les poissons blancs sont gras. Le latex des feuilles permet de ramollir les poulpes. Son écorce est utilisée pour purger le corps. L'eau filtrée par ses feuilles est bue pour guérir les maladies déclenchées par la transgression des interdits. Cet arbre était planté traditionnellement près de la grande case comme symbole du pouvoir de vie et de mort du chef sur ses sujets. En effet, l'amande des fruits est très toxique.

Introduite

3 - *Rivina humilis* PHYTOLACCACEES

Petite groseille - Baie corail

Cette petite plante introduite et envahissante possède des petits fruits rouges utilisés pour la teinture. Elle est aussi cultivée par certains jardiniers, mais attention car cette espèce est toxique. On la retrouve souvent sur les sols coralliens.

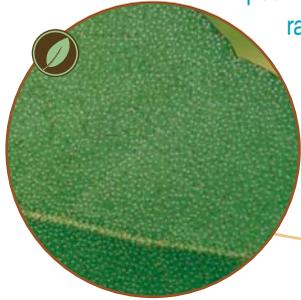
Autochtone

5 - *Aglaia elaeagnoidea* MELIACEES

Aglé ; Magali ; Bois rose

L'Aglé est un arbre dont l'écorce se desquame (elle part en lambeaux). Son bois est utilisé comme aiguille pour le maintien de la paille sur la case et pour le tournage. Ses fleurs sont utilisées pour la confection de parures odorantes. La macération de l'écorce donne une boisson tonique. Ecrasée et mélangée à de l'eau salée, l'écorce sert de purge.

Autochtone

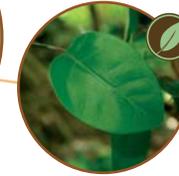
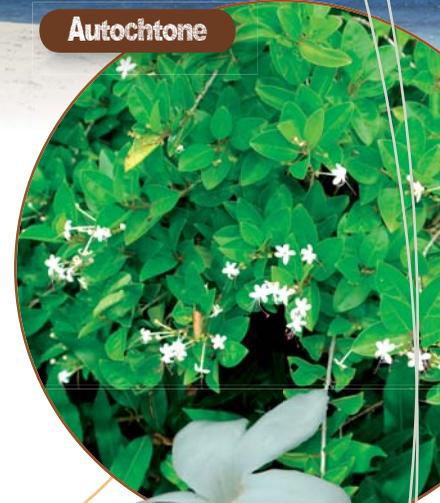


7 - *Clerodendrum inerme* LABIATEES

Clérodendron sauvage - Duren

Les feuilles du Clérodendron sauvage chauffées à la flamme émettent un liquide dont on met quelques gouttes dans l'oreille en cas d'otite. Ses tiges épaisses servent pour la construction des cases. Les marins de Makassar (Indonésie) prenaient une décoction de graines pillées pour lutter contre les intoxications de poissons et de coquillages toxiques. Poussant généralement en buissons denses, c'est un excellent brise-vent qui a également un rôle anti érosion et qui sert de refuge à certains animaux comme les oiseaux, les crabes et les tricots rayés.

Autochtone



Autochtone

6 - *Wollastonia biflora* COMPOSITEES

Herbe à cochons - Tournesol des plages - Thaxet

Pour ne pas revenir bredouille de la pêche, on gratte le bois, qui est déposé dans une feuille, et on boit un filet d'eau que l'on a fait couler sur cette préparation (région Nixumwak à Koumac). Lorsque l'enfant est grand (jusqu'à 14 ans), il boit régulièrement un filet d'eau qu'on fait couler sur le cœur de cette plante. Ceci doit lui apporter sagesse et ouverture d'esprit. Ses feuilles sont comestibles ; elles soignent les piqûres de poissons venimeux et servent à envelopper les poissons gras. Bouillies, elles sont données aux femmes qui accouchent pour qu'elles aient du lait. Cette plante est également utilisée comme purge.



Autochtone



8 - *Cocos nucifera* PALMEES

Cocotier - Thep

Le Cocotier est un arbre imputrescible à multi-usages : les palmes servent à couvrir des cases, au tressage (nattes, paniers, etc.), la bourre de coco sert à faire des cordages. La chair du coco est comestible, râpée et pressée elle donne du lait ou encore de l'huile pour la préparation du monoï et du savon. L'eau stérile du jeune coco peut même remplacer le sérum sanguin car elle en est très proche de par ses propriétés. L'eau des racines bouillies est bue contre la diarrhée. A Fidji, on boit le lait de coco frais pour soigner les empoisonnements dus aux poissons toxiques. Le Cocotier symbolise aussi la femme, il est traditionnellement planté près des habitations avec le Pin colonnaire (*Araucaria columnaris*).



Autochtone

9 - *Morinda citrifolia* RUBIACEES

Nono ; Noni ; Fromager - Hilec

Le Nono était la boisson des guerriers polynésiens. De très nombreux médicaments traditionnels sont fabriqués avec cette plante, notamment pour soigner les maux de la mer. Les jeunes feuilles sont chauffées sur une pierre brûlante et le jus produit est appliqué sur les plaies occasionnées par les raies et autres poissons. On peut aussi appliquer directement les feuilles chauffées au feu. Les maoris utilisent une infusion de racines râpées pour traiter les piqûres de rascasses. Contre la gratte, les polynésiens absorbent une boisson à base de fruits verts, de fruits mûrs et de l'eau d'un coco. Ses fruits sont comestibles mais lorsqu'ils sont mûrs, ils sentent très fort (odeur de vieux fromage).



10 - *Cycas seemannii* CYCADACEES

Cycas - Ngeen

Attention, toutes les parties de cet arbre contiennent des substances toxiques. Le bout de la palme du Cycas est gratté pour obtenir une pâte appliquée sur les piqûres de raies ou de rascasses. Les fruits percés sont utilisés comme perles pour des bracelets de danse ou comme jeu pour les enfants. Ils sont aussi utilisés comme coquille par les gros bernard-l'ermite terrestres (*Coenobia spinosus*). Le Cycas est aussi un arbre culturel, planté près de la case, il sert de dépôt aux paquets de plantes médicinales du clan. Ses feuilles sont utilisées pour accompagner les offrandes aux ancêtres lors des événements importants. Il est présent sur les lieux où l'on dépose les ignames, fruits et poissons qui leur sont destinés.

Autochtone

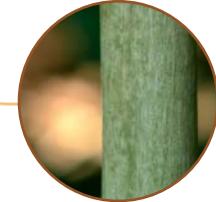
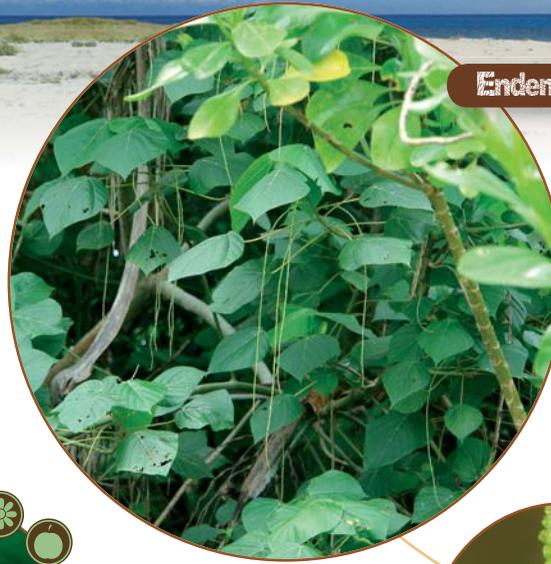


Endémique

11 - *Macaranga vedeliana* EUPHORBIACEES

Bois de sang du bord de mer - Hwiip

Le Bois de sang du bord de mer est utilisé pour soigner les rhumatismes et dans la construction des maisons. Il aurait également des vertus pour faire baisser la tension. Ses feuilles mâchées ont un goût sucré.



12 - *Micromelum minutum* RUTACEES

Bivenak

Cette plante, qui n'a pas de nom commun, est utilisée pour la préparation d'infusions aromatiques et stimulantes. Elle est aussi utilisée pour lutter contre les vers intestinaux et les troubles digestifs. Les feuilles macérées calment les maux de tête.

Autochtone



13 - *Tacca leontopetaloides*
TACCACEES

Pia ; Manioc sauvage ; Pomme de terre des vieux Kaunda

Le Pia était cultivé jadis pour ses racines comestibles mais acres et peu goûteuses. Sa culture fût abandonnée et remplacée par celle du Manioc. La fécula extraite des racines (exportées au 19^{ème} siècle sous le nom d'arrow-root) avait peu d'importance en Nouvelle-Calédonie. Cette plante se rencontre aujourd'hui à l'état spontané surtout près du littoral.

Autochtone



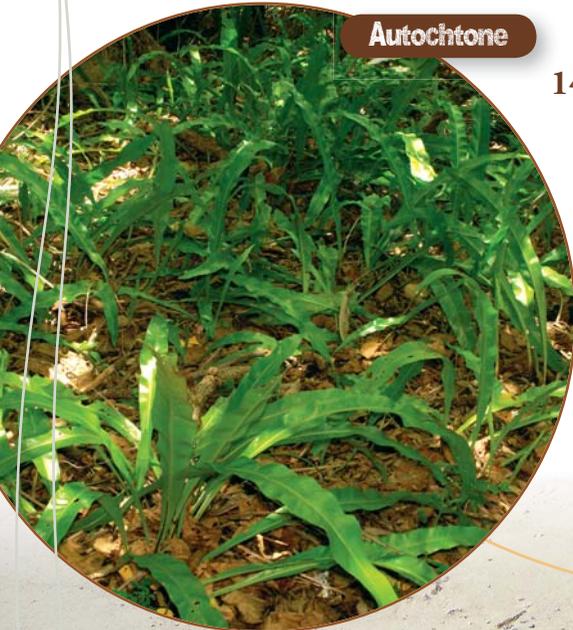
Tubercule

Autochtone

14 - *Microsorium punctatum*
POLYPODIACEES

Fougère langue de bœuf
Thagé hwi hwiik

L'infusion des frondes (feuilles) de la Fougère langue de bœuf permet de soigner la toux. Les fougères du genre *Microsorium* sont très souvent cultivées pour leurs qualités esthétiques et médicinales.

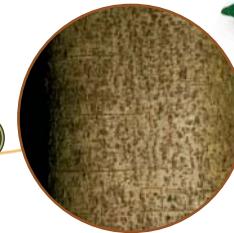


15 - *Ficus prolixa* MORACEES

Baniam ; Figuier étrangleur - Thilic

Le Baniam est un arbre sacré, c'est le lieu des esprits et des ancêtres. Certains Baniams sont « tabous » car ils étaient parfois utilisés comme lieu de sépulture. C'est aussi le symbole de l'union des clans. Avec ses racines aériennes et son écorce, on fait des étoffes qui servent dans les échanges traditionnels. La sève du baniam sert à fabriquer des balles de cricket. Les fruits de ce baniam sont comestibles et consommés par de nombreux oiseaux et roussettes qui en dispersent ainsi les graines.

Autochtone



Autochtone

16 - *Pandanus tectorius* PANDANACEES

Pandanus - That

La décoction des racines aériennes du *Pandanus tectorius* est bue contre la gratte. Les feuilles des Pandanus, débarrassées de leurs épines sont séchées et découpées en lanières pour confectionner des nattes, des chapeaux, des corbeilles et des paniers. Les nattes en Pandanus font partie des offrandes coutumières. Les fruits cueillis juste avant la maturité et bien cuits sont comestibles. L'extrémité des racines aériennes rôties, les jeunes feuilles cuites et la partie interne (tendre et blanche) de la base des nouvelles feuilles sont également comestibles. Le bois est utilisé pour la confection des radeaux, des manches de harpons et pour les constructions traditionnelles, notamment dans les atolls où le bois est rare.



Autochtone

17 - *Colubrina asiatica*
RHAMNACEES

Colubrine d'Asie - Daava

La Colubrine d'Asie contient de la saponine. Ses feuilles moussent dans l'eau de mer, elles sont utilisées comme du savon ou de la lessive. Cette liane (racines et/ou extrémités des tiges) est souvent utilisée pour nettoyer les masques et empêcher la buée avant la plongée. Les jeunes feuilles cuites sont laxatives et mangées pour purifier l'organisme. Les jeunes pousses bouillies sont consommées avec le poisson pour prévenir une intoxication mais attention, la plante fraîche est toxique ! En Polynésie, les feuilles ramollies à la flamme sont appliquées sur les plaies provoquées par les piqûres et les arêtes de poissons. Les tiges flexibles sont employées à Fidji pour la fabrication de nasses.

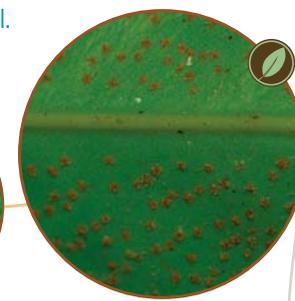
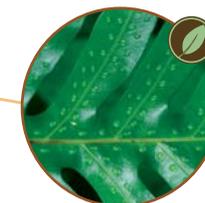


Endémique

19 - *Microsorium scolopendria*
POLYPODIACEES

Fougère scolopendre - Wân gan pahit

Le jus du rhizome pressé de la Fougère scolopendre est utilisé pour lutter contre les intoxications dues au Crabe de cocotier. Il sert aussi pour soigner les sinusites. Les frondes, à petite dose, sont utilisées pour purger et vermifuger les enfants. Elles permettent également de lutter contre les maux d'estomac et les vomissements. Cette fougère a aussi un usage ornemental.

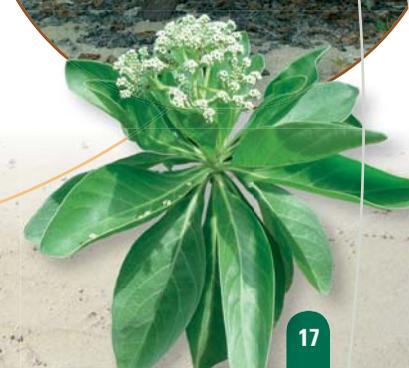


20 - *Heliotropium foertherianum*
BORAGINACEES

Faux-tabac - Ce-kadep

La décoction et l'infusion des feuilles du Faux-tabac sont bues pour soigner la « gratte » (ciguatera). Les feuilles sont aussi utilisées en bain pour soigner les plaies et la gratte. En Polynésie, le jus des feuilles est appliqué sur les blessures infectées et les piqûres de poissons venimeux. Les jeunes pousses sont appliquées localement sur les piqûres de rascasses. Les feuilles sont également comestibles.

Autochtone



18 - *Passiflora suberosa*
PASSIFLORACEES

Passiflore subéreuse - Wâk

Les fruits mûrs sont comestibles mais sont surtout utilisés pour faire du maquillage et de la teinture. Cette liane envahissante est largement propagée par les oiseaux, dans tous les milieux. C'est notamment un fléau dans les forêts sèches où elle étouffe progressivement les autres plantes comme le Cycas ci-contre.

Introduite





Endémique

21 - Terminalia rubricarpa
COMBRETACEES

Badamier du bord de mer - Jeeda

Ce petit arbre endémique n'est pas très commun. Il ne se rencontre que de temps à autre sur le littoral de la Grande Terre et à l'Île des Pins. Sur l'îlot, le seul pied rencontré est celui du sentier botanique.



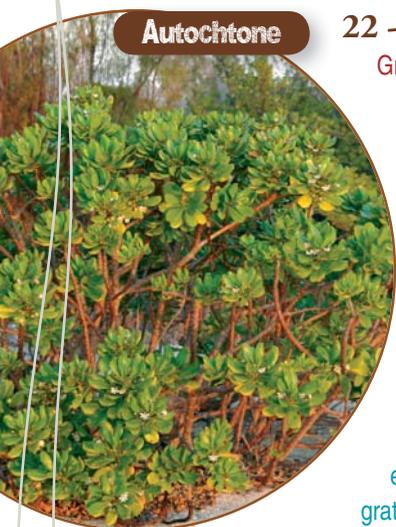
Autochtone

22 - Scaevola sericea GOODENIACEES

Grosse patte de poule du bord de mer - Udag

Les trois dernières feuilles d'une tige ou les jeunes feuilles épluchées sont mangées crues contre la gratte. Un autre remède consiste à faire cuire 4 à 5 feuilles dans de l'eau et de les consommer avec quelques bourgeons de feuilles crus. On boit aussi la décoction de feuilles ou la macération des feuilles écrasées dans l'eau de mer.

Les feuilles chauffées à la flamme sont appliquées sur la peau contre les piqûres des méduses et des poissons dont le venin est thermolabile (qui perd son activité au contact de la chaleur). Les cœurs des feuilles sont mâchés et appliqués en massage sur les articulations douloureuses en cas de gratte. Aux Tuamotu, les feuilles écrasées sont appliquées sur les blessures occasionnées par les coraux.



Autochtone

24 - Guettarda speciosa RUBIACEES

Faux-figuier du bord de mer ; Arbre des faiseurs de feu Wabua Hyen

Le Faux-figuier du bord de mer a un bois dur. Ainsi, si on le frotte sur celui-ci un bois tendre, comme le Bourao, cela produira du charbon de bois incandescent. Les fleurs qui sentent bon permettent de soulager les piqûres de moustiques. La macération ou la décoction d'écorce est absorbée pour régulariser les règles et faciliter l'accouchement. Il est toutefois déconseillé d'arracher l'écorce des arbres car cela les abîme, favorise la pénétration des maladies et des insectes.



Autochtone

23 - Trium fetta procumbens
TILIACEES

Fausse bardane

Les feuilles de la Fausse bardane sont mises dans le feu puis appliquées sur les blessures. Aux Tuamotu, l'écorce fibreuse est utilisée pour fabriquer des fils de pêche et des cordages. Les tiges sont trempées dans l'eau de mer durant une nuit avant d'être travaillées. Le jus de l'écorce broyée était employé comme shampoing aux îles Tokelau.



Bibliographie

- Plantes du littoral en Nouvelle-Calédonie ; B. Suprin ; Ed Photosynthèse ; Juillet 2008
- Composition et caractérisation de la flore indigène de Nouvelle-Calédonie ; T. Jaffré, P. Morat, J-M. Veillon, F. Rigault, G. Dagostini ; Ed IRD ; Juillet 2004
- Océania planta médica Flore de Kanaky Tome 1 - Au bord de mer ; P. Limousin, E. Bessières ; Ed Auteurs ; 2006
- Le bord de mer à Pindaï - Faune et flore ; J. Barrault ; Novembre 2008
- Guide des plantes du chemin Kanak ; E. Kasarhérou, B. Wedoye, R. Boulay, C. Merlau-Ponty ; Ed. Centre culturel Tjibaou ; 1998
- Plantes des Forêts Sèches de Nouvelle-Calédonie Guide d'identification ; J. Barrault ; Ed. Programme Forêt sèche ; 2006
- Substances naturelles des forêts sèches ; P. Cabalion, J. Waikerdre, C. Bontemps, A. Degoy, A. Fournet, J. Patissou ; Ed. IRD et Programme Forêt sèche ; 2005
- Site internet : endemica.nc

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes ayant participé à la mise en place du sentier et de son livret d'accompagnement : Henri BLAFFART sans qui le projet n'aurait pas vu le jour, Sébastien FANINOZ, coordonnateur des aires marines protégées, Thierry BABOULENNE (centre de plongée Babou côté océan) pour son implication dans le projet, Jean Pierre BUTIN (DDEE service forestier - Antenne de Koné) pour la détermination des espèces végétales de l'îlot. Les coutumiers des tribus de Lé-Kuun-Wé et Lé-Daraalik pour l'accès à l'îlot. Les jeunes de l'association TUDJIWA, leur encadrant David CASÉLINA et le CFPPA Nord pour l'aménagement de l'aire d'accueil. Pierre CABALLION de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Bernard CHATELAIN (DDEE - Service Écotourisme), Florence Ramel (carte), Edmond OUILLETTE (Président de l'association Dayu Biik), Le centre culturel de Hienghène et Julien TOBI pour la traduction des noms en langues. Julien et Léontine TOBI, Didyme BOUAOUÏ (tribu de Lé-Daraalik) et Maria OUILLETTE (tribu de Wâjik) pour les traductions en Fwâi. Léa BOUARAT (tribu de Lé-Daraalik) pour les corrections orthographiques en Fwâi.

Crédit photo : Julien Barrault (CIE), Romain Franquet (Dayu Biik), Thierry Baboulenne (Babou côté océan), Murielle Sébille (Gléo Créations).

